

LE ZOOLOGISTE

Comptes-rendus des Séances et Chroniques
de la
SOCIÉTÉ ZOOLOGIQUE DE GENÈVE

N° 10

IIIème Année 1924

Juin

164e SEANCE. 19 MAI 1924

Présidence de Mr. le Dr. M. Boubier. 15 personnes présentes.

Mr. le Président dépose sur le bureau les publications reçues, entr'autres un nouvel échange, le "Naturaliste" de Paris. M. le Dr Koehler Professeur de Zoologie à la Faculté des Sciences de Lyon, envoie le premier volume de son ouvrage sur les Echinodermes des mers d'Europe, et Mr. E.J. Lafond fait don à notre bibliothèque du charmant ouvrage de E. Caustier sur les Insectes. Mr. le Président remercie vivement les donateurs au nom des membres, pour leur aimable attention. Puis Mr Charles Lacreuze, le distingué lépidoptériste genevois, commente en une causerie aussi scientifique qu'artistique, une série de splendides clichés concernant les Oeufs des Papillons, leur biologie, l'esthétique de leurs formes et les diverses dispositions des curieuses ciselures qui décorent leur enveloppe. Les clichés obtenus au moyen du photomicrographe de Jullien, émerveillent l'assistance tant par leur formidable grossissement que par leur netteté. Enfin, Mr Lacreuze projette de pittoresques paysages, lieux propices pour la chasse des Lépidoptères dans le Canton de Genève et ses environs; il les accompagne de considérations artistiques et morales qui font regretter une fois de plus l'anéantissement complet au point de vue faune et flore de certaines régions où l'on ne rencontre plus hélas, de temps à autre, que des auto-chenilles.

MM. de Schaeck et Poncy donnent ensuite d'intéressants détails sur un Passage de Flammants roses observé le 13 mai à Genève même, ainsi que sur les moeurs, la nidification, les migrations de ces curieux échassiers-palmipèdes qui hivernent en Italie.

165e SEANCE. 17 JUIN 1924.

Présidence de Mr le Prof. M. Boubier. 10 personnes présentes

(Cette Séance est réservée aux membres)

Mr le Président fait part de la perte cruelle que vient de faire notre dévoué vice-président, Mr le Dr Jacques de Morsier en la personne

de son père, et exprime au nom de la Société toute la part que chacun prend au deuil de notre cher Collègue.

Mr le Prof. Eugène Rosier, membre auxiliaire est, sur sa demande reçu membre ordinaire et Mr Albert Messay, de Coligny, présenté par M.M. Meylan et Poncy est reçu membre auxiliaire à l'unanimité.

M.M. Comte et Lafond communiquent leurs Notes ornithologiques, donnant d'intéressants détails sur les passages, la nidification et les moeurs des diverses espèces d'oiseaux de notre Canton, parmi lesquelles les Alouettes huppées ou Cochevis, bien connues de tous les passants de la Plaine de Plainpalais, ont un chapitre spécial.

Puis Mr Boubier donne lecture de la lettre suivante qui nous est adressée de Renan (Jura Bernois) par notre fidèle collègue Mr W. Rosselet, naturaliste préparateur :

"Pensant que cela pourrait intéresser les Membres de la Société, je vous remets ci-inclus 2 os d'oiseaux, (Sarcelle et Autour) présentant des fractures compliquées, et un fémur de Chat domestique né avec 3 pattes seulement. En outre je vous adresse une plume provenant de la queue d'un Perroquet, plume qui se divise au $\frac{1}{3}$ de sa longueur en 2 parties formant 2 plumes bien distinctes. J'ai trouvé il y a quelques années une même plume à une aile de Buse commune. Je fais don de ces objets à la Collection de la Société zoologique".

Mr Chauvet fait part de ses Observations sur l'attaque des poulailers par le Milan noir du Salève, puis Mr le Prof. Boubier donne lecture de son "Répertoire bibliographique du Zoologiste" ou Tablelle des Ouvrages scientifiques modernes nécessaires pour aborder l'étude des divers groupes d'animaux avec tableau général de Classification.

Mr Zaugg fait circuler dans l'assemblée des aquarelles faites sous le microscope et représentant des oeufs d'Insectes, oeufs aux formes étranges et multicolores, recueillis sur un cerisier.

Pour terminer un échange de vues a lieu entre les membres présents à propos de ces diverses communications et Mr le Président lève la séance après avoir recommandé à tous de prendre des notes pendant l'été. Il souhaite de bonnes vacances à ses Collègues et leur donne rendez-vous pour la prochaine séance qui aura lieu le Mardi 21 octobre.

(Pour toutes communications ou demandes de renseignements, écrire à Mr le Prof. M. Boubier, Avenue de Beaulieu, Grange Canal, Genève).

LA CHASSE AUX TRES PETITS MOLLUSQUES

Il est très difficile de se procurer les très petites espèces de coquilles. Voici un procédé de chasse tout nouveau et qui donne les meilleurs résultats.

Il consiste à abandonner sur le sol que l'on veut explorer de petits fagots d'environ 20 à 30 cm. de long sur 5 à 8 cm. de diamètre et formés de petits branchages d'arbustes croissant dans la région. Ces fagots sont laissés en place pendant un ou plusieurs jours de pluie, puis lorsque le beau temps est revenu, sont secoués sur la nappe comme le

font les entomologistes. Tous les entomologistes connaissent les beaux résultats que l'on obtient en enterrant les fagots. Ce procédé pourrait être aussi tenté en mouillant les fagots avant de les enterrer dans le but de se procurer les très petits mollusques souterrains tels que les espèces du genre Caecilicoides, si difficiles à trouver vivantes par les procédés ordinaires. Peut-être aussi pourrait-on se servir conjointement dans le même but des nouveaux procédés de chasse consistant à inonder une tranchée suffisamment profonde et à recueillir l'écume nageant à la surface de l'eau.

On pourrait encore obtenir de petits mollusques vivant au fond des eaux, en attachant le fagot chargé d'une pierre à une corde plus ou moins longue suivant la profondeur de l'eau à explorer.

Rappelons que nous possédons à Genève un excellent connaisseur des mollusques du pays, Mr le Dr Favre, assistant au Museum d'Histoire Naturelle, à qui les amateurs pourraient s'adresser en toute confiance.

CONSTRUCTION. D'UN NID DE MOINEAUX

Le 4 juin 1914, les jeunes quittent le nid établi devant ma fenêtre. 7 juin : Je détruis le nid pour mieux l'examiner. Le même jour, dans la soirée, les Moineaux construisent un nouveau nid à la même place. 8 juin : le matin, il contient un oeuf. Les 9, 10, 11 juin entre 6 heures et 8 du matin, le nid est perfectionné, mais l'oeuf pondu est délaissé. Les 12, 13, 14, 15, 16 juin, la femelle pond un oeuf tous les matins. Les jeunes éclosent les 29 et 30 juin et le 1er juillet. La femelle jette 2 oeufs non fécondés. Le 10 juillet, 2 petits sortent du nid; le 11, le dernier suit. Le nid de Moineaux élevé le 7 juin avait plusieurs couches superposées. La 1ère comptait 250 brins de mauvaises herbes, la seconde 140 brins de graminées, la voûte du nid comptant 300 brins d'herbes était mélangée avec la 4ème couche qui contenait 15 ficelles d'une dimension moyenne, de 10 mètres de longueur totale; 5ème couche : l'intérieur du nid, 80 plumes de poules; la 6ème, 50 petits morceaux de ouate, des cheveux d'hommes et des poils d'animaux divers. En tout, 845 pièces, peut-être même mille, si j'avais eu le temps de compter avec plus de soin. C'est autant de voyages, 500 pour la femelle, 500 pour le mâle, chaque voyage exécuté d'au moins 10 mètres de haut et de 20 mètres en tout, ce qui fait en tout une vingtaine de kilomètres et au moins 8 à 9 heures de travail, rien que pour les voyages. Le mâle apporte la paille grossière et les matériaux grossiers, la femelle les menus articles. Au commencement, c'est le mâle qui s'occupe de la confection du nid, la femelle s'en occupe sur la fin, c'est surtout les plumes qu'elle apporte. C'est elle aussi qui essaie si la forme convient (10 centimètres de largeur sur 10 cm. de profondeur, mesuré après la sortie des jeunes); elle s'entend bien à donner des ordres au mâle qui se met à changer çà et là les parties extérieures pendant que la femelle travaille dedans et tourne et retourne continuellement. Si le mâle n'obéit pas tout de suite, la femelle se met en colère et tire le mari par les plumes de la tête.
